

Commentaires

Number 12, February–March 1984

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/21471ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

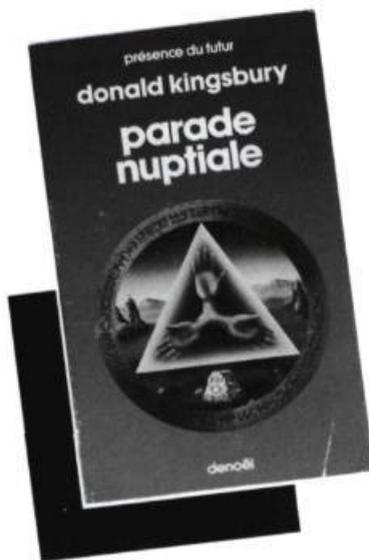
0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1984). Review of [Commentaires]. *Nuit blanche*, (12), 68–69.



PARADE NUPTIALE
Donald Kingsbury
Denoël, coll. Présence du futur, 1983

C'est toujours avec une certaine appréhension que j'aborde une fresque, une brique, un pavé de création comme cette *Parade nuptiale*. Car au-delà des grands classiques de l'imaginaire (*Le seigneur des Anneaux*, *Dune*, la trilogie *Fondation*), on trouve le plus souvent de pâles imitations des grands modèles, et s'ennuyer sur six cents pages demande des aptitudes mentales peu enviables.

Voilà pourquoi *Parade nuptiale* m'emballa. Le résumé de la jaquette est déjà prometteur et original. Qu'est-ce que cette civilisation qui maîtrise la génétique et la biologie mais qui s'éclaire encore à la lampe à l'huile? Intrigues anthropophages, cellules familiales de quatre, cinq ou six époux/épouses? Des cristaux qui révèlent des textes et images incompréhensibles? Et tout ce beau monde prend le soleil pour Dieu? Non, car la gentille hérétique, pivot d'intrigues politiques et proie maritale insoupçonnée, refuse de manger les plus faibles, d'obéir bêtement aux prêtres Kâiel-Hontokae. Sous l'emprise du rite de mort, Oëлита traversera les clans, s'immiscera chez ses ennemis, souffrira, aimera, changera dans l'espoir

de voir triompher ses idées rebelles.

Donald Kingsbury nous construit un tout nouveau monde séduisant, intelligent, meurtrier où évoluent des personnages aussi multiples qu'uniques. Et quand on met enfin la main sur une aussi belle brique, on ne veut plus la lâcher!

Mario Giguère



LES ANNÉES-LUMIÈRE
Collectif
VLB éditeur, 1983

1983 aura été l'année des anthologies de SF au Québec. La troisième et la plus récente, *Les années-lumière*, réunit dix nouvelles parues entre 1979 et 1982 dans la revue *Imagine...* Dix nouvelles, dix auteurs. La formule est garante d'une certaine variété — qui se double ici d'une qualité certaine.



Que nous propose la table des matières? D'abord, une préface signée par l'anthologiste, Jean-Marc Gouanvic, pour qui «la SF se distingue par un attrait pour ce qui est *radicalement autre*, sous forme biologique, écologique ou historique».

Suit une nouvelle d'Alexandre Amprimoz dans laquelle rien ne se passe vrai-

ment mais où tout est suggéré. La société totalitaire dont il est question, à l'image de celle de 1984, ne tolère pas la réflexion personnelle. K, le personnage, est condamné à refaire toujours le même trajet vers Z.A. Tod, la ville de la mort.

Dans «Le fantôme du forum», Jean-Pierre April questionne sous le couvert de la satire et du burlesque l'importance du sport, en l'occurrence le hockey, comme véhicule des aspirations d'un peuple.

Agnès Guitard se penche sur l'importance du langage dans «Les virus ambiance». Tout se dégingue sur la planète Delta Pyxidis car les mots ont une signification différente pour chacun. C'est la tour de Babel à courte échéance. Une excellente fiction qui nous renvoie les principales tendances de la nature humaine: violence, défaitisme, frustration, intellectuelisme, racisme, etc.

Le texte le plus original revient à un duo qui signe sous le pseudonyme de Michel Martin. Cette nouvelle ambitieuse, «Vingt sommes», recrée tout un monde dans un vaisseau spatial biologique qui a la forme d'un arbre. Deux idéologies s'affrontent: ceux qui croient que l'Arbre a été créé pour errer éternellement dans l'espace et les Planétaires (en grande majorité des femmes) qui veulent mettre l'Arbre en orbite autour d'un astre. Une façon discrète de dire que ce sont les femmes qui contribuent au changement des mentalités. Le «must» de l'anthologie.

Esther Rochon nous livre une nouvelle dans laquelle elle approfondit le thème de l'absolu qui prend la forme d'une quête initiatique. «Le labyrinthe», c'est le parcours existentiel de chacun. La recherche du centre symbolise la découverte de soi. Pas spectaculaire mais un ton juste qui nous rejoint intimement.

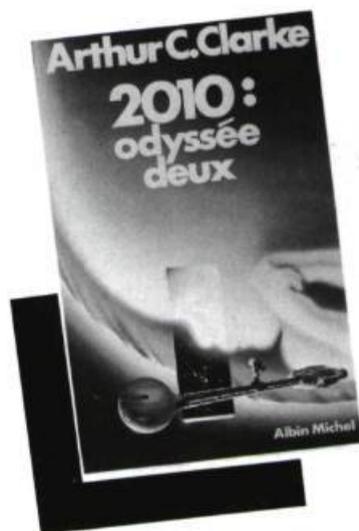
Pour les effets spectaculaires, lire plutôt Jean Pettigrew. Sur l'île Résolution, il se passe des phénomènes étranges: le

désir érotique se déchaîne à l'unisson de la nature.

Cette concupiscence ne risque pas d'atteindre les personnages d'André Carpentier, ceux-ci étant des robots qui s'ignorent. L'humain n'a plus de place dans «La septième plaie du siècle».

Pour faire le compte, ajoutons sobrement que les trois autres auteurs sont François Barcelo, Michel Bélil et Huguette Légaré.

Claude Janelle



2010: ODYSSEE DEUX
Arthur C. Clarke
Albin Michel, 1983

2010: odyssée deux enthousiasme tout aussi bien qu'il déçoit. Je m'explique. Il enthousiasme d'abord parce que le vieux maître n'a rien perdu de son génie narratif et prospectif. L'histoire nous amène à travers une course spatiale jusqu'au mini-système de Jupiter et cette rigueur scientifique qu'a toujours affectionnée Clarke, alliée à sa maîtrise de la fiction, procure au lecteur un sentiment de fierté devant la beauté de notre univers et l'ingéniosité des hommes. Des volcans en activité sur des lunes de Jupiter, de la vie extra-terrestre, des Chinois inattendus, des modes de propulsion et de ravi-

taillement ingénieux, des catastrophes et de l'inconnu, puis Hal l'ordinateur qui revient à la vie, Dave Bowman qui revient du couloir des étoiles pour voir à nouveau cette Terre qui l'a vu naître à sa première vie...

Oui, 2010 est un des bons romans de l'année 1983. Cependant... j'ai été déçu car 2010, c'est la suite de 2001, *l'odyssée de l'espace* et, malgré toutes ses qualités, ce n'est rien quand on pense au «choc culturel» du chef-d'oeuvre premier. Une suite, tout simplement une suite à un livre qui se suffisait à lui-même. Joie et tristesse.

Jean Pettigrew

particularité des Irgaux, liés biologiquement à leur territoire de naissance, sur la planète Miji.

Nouvelliste, François Barcelo n'a plus pour lui le nombre de pages pour faire illusion. Quand, en outre, il se départit de son humour, c'est désastreux. Ne restent plus que les effets faciles. Quelle pitié!

Esther Rochon gâte un peu notre plaisir dans «Le traversier» avec sa prétention à la modernité (le commentaire de l'écrivaine se regardant écrire). Je préfère la simplicité de la nouvelle publiée dans *Les années-lumière*. Le thème est le même: la recherche du centre qui se traduit par une meilleure connaissance de soi.

«Chronostop» de Jean-Pierre April propose un autre épisode satirique sur la société aliénante. Appliquant à la SF le modèle des récits de série noire, April dépasse la simple anecdote pour mettre en opposition le temps irréel distillé par l'institution de la télévision et le temps réel mais frustrant de l'existence quotidienne dans une société déprimante. Feu sur la télévision!

Dans «La triple flamme», Jean-François Somcynsky n'innove pas. Sa nouvelle est écrite de façon très romanesque (relations amoureuses à trois, climat de révolution, exotisme de la planète Doril) et son dénouement ne surprend personne. Mais une nouvelle de Somcynsky n'est jamais tout à fait banale.

Chez les Français, je retiens la manière de raconter de Jacques Boireau qui rappelle certains récits d'Yves Thériault. On se sent de connivence avec cette voix régionale qui voudrait libérer la Bretagne et l'Occitanie de l'occupant arabe, comme le veut l'uchronie de Boireau, contrairement à l'écriture parisienne de Pierre Giuliani, heureusement assaisonnée d'humour.

Pince-sans-rire, Gérard Gouesbet raconte la mort absurde de son héros, victime

des gadgets sophistiqués qui doivent le protéger dans son auto en cas d'accident. Tout est dans l'écriture, d'une somptuosité lyrique.

Une mention spéciale à Daniel Walther pour sa nouvelle fantastique (la seule de l'anthologie) qui constitue une variation sur le thème de Faust et un hommage à l'art, beau sujet de perte.

Claude Janelle

Leto II, de la dépendance à un code de pensée, elle perçoit dans les limites de son être que l'enfant se prépare à assumer son destin de Kwisatz Haderach. Celui dont l'esprit est le lien nodal entre passés et avenir. Ainsi Leto connaît-il simultanément les implications de son choix, se réaliser entièrement et en assumer les conséquences ou bien, comme son père, refuser sa vision et régresser.

L'inadéquation entre les émotions, amour chez Jessica, peur chez Paul, et leur influence sur l'univers se trouvent absous en Leto. C'est pourquoi la conscience de l'enfant de Dune contient en puissance l'évolution de l'humanité.

Jean Poirier



ESPACES IMAGINAIRES 1

Collectif
Les Imaginoides, 1983

Fruit d'une collaboration franco-qubécoise, *Espaces imaginaires 1* groupe cinq textes québécois et autant de textes français. Agnès Guitard ouvre l'anthologie et ne rate pas sa chance: elle domine tous les autres avec une nouvelle qui est un véritable petit chef-d'oeuvre, «Coïneraine». Histoire d'une rencontre de deux êtres différents qui constitue un choc culturel pour chacun. L'amitié et la confiance viendront à bout de la méfiance. Vraiment passionnante cette



LES ENFANTS DE DUNE

Frank Herbert
Presses Pocket, 1976

Dame Jessica désobéit aux Soeurs et donne un enfant mâle à son Duc, Leto Atréides. Le plan des Bene Gesserit prévoit une fille et non pas la venue de Paul Muad'Dib, le Messie de Dune. L'amour de Jessica pour Leto motive cette transgression. La mère de Paul ne réalise totalement l'ampleur de cette décision qu'avec la rencontre de son petit-fils Leto II. Tous deux partagent alors un éveil de leur conscience mais d'une intensité et aux implications très éloignées.

Cet éveil, Jessica le prépare en refusant de suivre le rôle prévu pour elle par les Soeurs. Libérée pour un temps, à son retour sur Arrakis et grâce à

NOUVEAUTÉS

Science-fiction

La mort blanche

Frank Herbert
Robert Laffont

Kamikazement votre

G. Morris
Fleuve noir/anticipation

Mallworld Graffiti

Somtow Sucharitkul
Présence du futur

La foudre au ralenti

Pierre Pelot
J'ai lu

Le travail du furet à l'intérieur du poulailler

Jean-Pierre Andrevon
J'ai lu

L'empire des esprits

C.D. Simak
Presses de la cité

BD

Le tireur solitaire

Gir
Humanoïdes associés

Iznogood et les femmes

Tabary
Éd. de la Séguinière

Les Bidochons: Ragots intimes

Binet
Fluide glacial

Le destin de Monique

Bretécher
Édité par l'auteur